

SIGLÓ

RAGNAR JÓNASSON

SIGLÓ

Traduit de l'islandais
par Jean-Christophe Salaün



VOIR DE PRÈS

Ce livre est composé avec le caractère typographique Luciole conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr.

La première édition de ce roman a paru en France, aux éditions de La Martinière, avant sa parution en Islande.

Titre islandais : *Vetrarmein*

© Ragnar Jónasson, 2020

© Pour la traduction française :

2020, Éditions de La Martinière,
une marque de la société EDLM.

Les éditions de La Martinière remercient Ólafur Valsson pour son aimable autorisation pour la reproduction des cartes de l'Islande et de Siglufjörður.

© 2021, Voir de Près pour la présente édition

Tous droits de traduction, d'adaptation

et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-294-3

VOIR DE PRÈS
www.voir-de-pres.fr

À mes lecteurs français

C'est un remède à tous les maux de l'hiver.

**P. Ragnar Jónasson (1913-2003),
*Histoires de Siglufjörður, 1997***



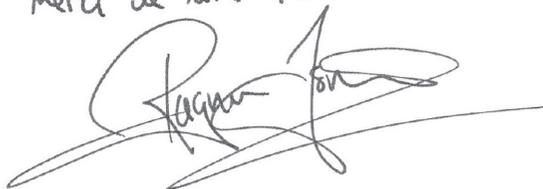
SIGLUFJÖRÐUR



Kæru lesendur

Fyrir fjórum árum kom fyrsta bólin mín út á frönsku, Sjáir. Þá var ég á ferðalagi um Frakkland að fylgjast með íslenska landsliðinu í fótbolta og ævintýrum þess, í Paris, Marseille, Nice og Saint-Étienne. Ég hefði aldrei trúad því að árið 2016 yrði tilka upphafid að ótrúlegu ævintýri mínu. Viðbjótt lesenda við bókunum mínum á frönsku hefa verið röngund og ég hef fengið að heimsalja Frakkland oft á ári og hitta lesendur t.d. í Lyon, Bordeaux, Toulouse og Caen. Frakkland er enn af eftirlætisþjóðunum mínum og ég vonast til að geta verið enn nærri tínu þú. Ég skrifaði þessa nýju bók um Ara fyrir þúkur og vildi því hefa glesu að lesa hana á undan öllum öðrum, nema að segja áður en hin kemur út á íslensku. Ég vona að þú hefð gaman af þú hittu Ara eftir og ef þú viljst senda honum línu er netfangi þess arithorarason@gmail.com. Ég nú er ég líka byrjaður að læra frönsku...

Merci de lire mon livre



Chers lecteurs,

Il y a quatre ans sortait mon premier livre en français, *Snjór*. Je voyageais alors à travers la France pour suivre l'équipe d'Islande de football et ses exploits à Paris, Marseille, Nice et Saint-Étienne. Jamais je n'aurais cru que l'année 2016 constituerait aussi le début de mon incroyable aventure. Les réactions du public français à mes livres ont été formidables, et cela m'a donné l'occasion de visiter la France à de nombreuses reprises pour y rencontrer mes lecteurs, par exemple à Lyon, Bordeaux, Toulouse et Caen. La France demeure l'une de mes destinations favorites et j'espère pouvoir y passer encore plus de temps à l'avenir. J'ai écrit ce nouveau roman sur Ari pour vous, et je voulais vous permettre de le lire avant tout le monde, y compris avant sa publication en Islande. J'espère que vous

aurez plaisir à retrouver Ari, et si vous voulez lui envoyer un petit message, son adresse mail est arithorarason@gmail.com.

J'ai aussi commencé à apprendre le français... *Merci de lire mon livre*

Ragnar Jónasson

Jeudi saint

1

– *Police. Ari Thór Arason.*

À l'autre bout du fil, un opérateur de la ligne d'urgence.

– On vient tout juste de nous appeler de Siglufjördur, vous êtes de garde ?

L'été, la nuit se confondait avec le jour à Siglufjördur, les journées n'avaient ni début ni fin. C'était dans ces moments qu'Ari se sentait le mieux, comme si rien ne pouvait l'arrêter.

Puis venaient les ténèbres hivernales et la neige.

Ari avait tout tenté pour s'endormir, rien ne fonctionnait. Il occupait encore la grande chambre dans sa maison de la rue Eyrargata. Cette même chambre qu'il avait partagée avec Kristín et le petit Stefnir avant leur départ pour la Suède.

Les abondantes chutes de neige qui touchaient la région en cette saison l'avaient

lourdement affecté à une époque, mais il avait fini par s'y faire, et désormais il ne se sentait plus que rarement atteint de claustrophobie. De même, Reykjavík ne lui manquait presque plus. La capitale jouissait d'une prospérité nouvelle, mais à vrai dire, Siglufjörður en bénéficiait aussi. Chaque été, des touristes venus du monde entier affluaient dans la petite ville, et l'hiver, de nombreux voyageurs, majoritairement islandais, venaient faire du ski. Les vacances de Pâques étaient particulièrement populaires et le week-end s'annonçait chargé sur les pistes.

La trentaine passée, Ari avait la sensation d'être revenu au point de départ. Il vivait seul, ne voyait presque jamais son fils, et n'imaginait pas parvenir à sauver un jour sa relation avec Kristín ; tous les recours avaient pour ainsi dire été épuisés.

En vérité, il s'était constitué une routine plutôt agréable et n'était pas sûr de vouloir menacer cet équilibre. Devenu inspecteur, il dirigeait aujourd'hui le poste de police,